

— 150 —

Chasseourien 'zo er vro-man,
A dap glujuri, hep tennan ;
A dap glujuri, hep tennan,
A dap ar c'had hep hi lac'han.

Charlès MALLEGOL. — *Montroulez.*

PERSON CLÈRIN

Mar plij ganec'h a zilaoufet
Eur zon 'zo newe gompzet ;
Da berson Clerin ec'h eo grèt,
Abalamour d'he dous Jannet.
— Ma dous Jannet, d'in-me leret,
Pelec'h man ar boan c'houzanvet ?
— Etre va estomac ha va c'hlinn,
E-man va foan, aotro Clerinn ;
Etre va estomac ha va chouc,
Aotro Clerinn, eman va drouc.
— Hac e-leal, va dous Jannet,
Ho rapport d'in-me a rofet.
Aotrou Clerin a vonjoure,
'N ti 'r meudeusinn pa errue.
— Meudeusinn, leret d'in breman
Ha c'houi a zelfe ann dour-man ?
Heman 'zo dour eur plac'h iaouanc,
P'hini 'zo pell-zo languissant.
Ar mesir meudeusinn a lâras
Da berson Clerinn, p'hen clewas :

— 151 —

Il y a des chasseurs en ce pays,
 Qui attrapent des perdrix sans tirer ;
 Qui attrapent des perdrix sans tirer,
 Qui attrapent le lièvre sans le tuer.

Charles MALLEGOL. — *Morlaix*, 1876.

LE RECTEUR CLÉRIN

— —

S'il vous plaît, vous écouterez
 Une chanson qui est nouvellement composée ;
 Au recteur Clérin elle est faite,
 A propos de sa douce Jeannette.
 — Ma douce Jeannette, dites-moi,
 Où est le mal dont vous souffrez ?
 — Entre ma poitrine et mon genou,
 Se trouve mon mal, Monsieur Clérin ;
 Entre ma poitrine et mon dos,
 Monsieur Clérin, se trouve mon mal.
 — Or ça donc, ma douce Jeannette,
 Votre *rapport*¹ vous me donnerez.
 Monsieur Clérin bonjourait,
 Chez le médecin quand il arrivait :
 — Médecin, dites-moi maintenant
 Si vous pouvez examiner l'eau que voici ?
 Ceci est l'eau d'une jeune fille
 Laquelle depuis longtemps languit.
 Le maître médecin dit
 Au recteur Clérin, quand il l'entendit :

¹ Rapport, urine : on inspectait l'urine pour diagnostiquer le mal.

— 152 —

— Lakit ann dour en eur werenn,
Ha me zur hen zello zoudenn...

Kit d'ar gêr ha larit d'ho plac'h
Abarz ann nao miz a vô iac'h ;

It-hu d'ar gêr, leret d'ezhi,
Bugale seiz miz 'zo gant-hi;

Bugale a seiz miz hanter,
Abarz ann nao miz vont er gêr.

Aotro Clerinn a c'houlenne
Digant ar meudeusinn neuze :

— Na c'houi a rofe d'in louzaou
Da zigass bihannic d'ann traou ?

Ar mestr meudeusinn a lâras
D'ann aotro Clerin, p'hen clewas :

— N' è ket me zigasso ar c'hiz
Reï louzou d'ann dud a iliz;

Reï louzou d'ann dud a iliz,
Abalamour d'ho zacrifiz.

— Na pa werzfenn va zoudaneu,
Hen ô bihannic mezerenn ;

Na pa werzfenn va c'hollierou,
Hen ô bihannic bonedou ;

Na pa werzfenn va surpiliz,
Ec'h aï bihannic d'ann iliz !

Chanté par Jeannette LE ROUX. — *Morlais*, 1876.

— 153 —

— Mettez l'eau dans un verre,
Et moi, certes je l'examinerai à l'instant...
Rentrez chez vous et dites à votre servante
Que dans neuf mois elle sera guérie ;
Allez à la maison, dites-lui,
Qu'enfant de sept mois elle porte ;
Enfant de sept mois et demi,
Au bout des neuf mois ils seront rendus chez eux.
Monsieur Clérin demandait
Au médecin, alors :
— Me donneriez-vous des drogues,
Pour amener petiot en bas ?
Le maître médecin dit
A Monsieur Clérin, quand il l'entendit :
— Ce n'est pas moi qui ferai venir la mode
De donner pareilles drogues aux gens d'église ;
De donner pareilles drogues aux gens d'église,
A cause de leur caractère sacré.
— Dussè-je vendre ma soutane,
Petiot aura une layette ;
Dussè-je vendre mes colliers,
Petiot aura des bonnets ;
Dussè-je vendre mon surplis,
Petiot ira à l'église (pour y être baptisé).

Chanté par Jeannette Le Roux. — *Morlaix*, 1876.
